

Études littéraires africaines



COLLIER (Gordon), DELREZ (Marc), FUCHS (Anne) et LEDENT (Bénédicte), eds., *Engaging with Literature of Commitment. Vol. 1 : Africa in the World*. [Amsterdam, New York] : Rodopi, coll. Cross / Culture. Readings in the Post/Colonial Literatures in English, n°148, 2012, 310 p. – ISBN 978-90-420-3508-9 ; e-book ISBN 978-94-012-0784-3

Karen Ferreira-Meyers

Number 35, 2013

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1021726ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1021726ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (print)

2270-0374 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Ferreira-Meyers, K. (2013). Review of [COLLIER (Gordon), DELREZ (Marc), FUCHS (Anne) et LEDENT (Bénédicte), eds., *Engaging with Literature of Commitment. Vol. 1 : Africa in the World*. [Amsterdam, New York] : Rodopi, coll. Cross / Culture. Readings in the Post/Colonial Literatures in English, n°148, 2012, 310 p. – ISBN 978-90-420-3508-9 ; e-book ISBN 978-94-012-0784-3]. *Études littéraires africaines*, (35), 163–164. <https://doi.org/10.7202/1021726ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2013

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

que partiellement aux promesses formulées dans son introduction, dans la mesure où la réflexion sur le roman et le théâtre reste prépondérante, avec 83 pages, tandis que la poésie n'en reçoit que 9.

■ Karen FERREIRA-MEYERS

COLLIER (GORDON), DELREZ (MARC), FUCHS (ANNE) ET LEDENT (BÉNÉDICTE), EDS., *ENGAGING WITH LITERATURE OF COMMITMENT. VOL. 1 : AFRICA IN THE WORLD*. [AMSTERDAM, NEW YORK] : RODOPI, COLL. CROSS / CULTURE. READINGS IN THE POST/COLONIAL LITERATURES IN ENGLISH, N°148, 2012, 310 P. – ISBN 978-90-420-3508-9 ; E-BOOK ISBN 978-94-012-0784-3.

L'ouvrage commence par une conversation entre les quatre éditeurs de ce volume, qui retracent leurs premières rencontres avec l'universitaire Geoffrey V. Davis en l'honneur duquel le présent volume est édité. La table des matières permet de saisir l'organisation générale de l'ouvrage, divisé en deux parties : « Afrique, mon Afrique » (p. 1-333) et « Coda » (p. 359-369). Entre les deux se trouve une section d'une vingtaine de pages, comportant des poèmes et des nouvelles rédigées spécialement pour ce volume ; leurs auteurs (Richard Martin, Jacques Alvarez-Péreyre, Stephen Gray, Karen King-Aribisala, Jürgen Jansen et Peter Stummer) y évoquent, de façon directe ou indirecte, leur dette personnelle envers Davis.

Le chapitre « Afrique mon Afrique », qui rassemble 22 essais et entrevues, est indéniablement la partie la plus riche de ce volume. Les essais se caractérisent par leur qualité d'analyse et le soin avec lequel ils ont été mis en page. Dans son article intitulé « Publishing in Africa », Holger Ehling rappelle les principales raisons qui expliquent pourquoi il y a si peu de maisons d'édition africaines ; l'auteur suggère ensuite une série de mesures à prendre pour attirer davantage d'Africains à se lancer dans l'édition : une stratégie plus lisible en matière de publication, des taxes élevées frappant les livres importés et de meilleures infrastructures. Brian Crow revient, pour sa part, sur le théâtre africain et sur la place prépondérante des personnages charismatiques dans ce théâtre (p. 15-33). Elmar Lehman propose une analyse fanonienne des œuvres de l'auteur sud-africain Sol Plaatje. Les écrits de Dennis Brutus parus pendant la période de l'apartheid, et l'autobiographie que Ruth First a écrite pendant son incarcération de 117 jours en 1963, sont au cœur de deux excellents essais dus respectivement à Andrew Martin et Jamie S. Scott. Débordant largement le cadre temporel de l'apartheid, Anne Fuchs

retrace, pour sa part, l'aventure politico-littéraire de Njabulo Ndebele, tandis que Brian Worsfold décrit comment Mongane Wally Serote rend compte de l'expérience « noire » pendant la période qui a suivi l'apartheid.

Christine Matzkea a enrichi son entrevue avec Angela Makholwa, – auteure, entre autres, de romans policiers –, d'une brève introduction à la littérature policière sud-africaine. La « politique de l'espoir », tel pourrait être le titre en français de l'article de Marcia Blumberg qui propose une analyse fascinante de la pièce de théâtre *Tshepang* (2001) qui avait été montée après le viol d'un bébé de neuf mois en Afrique du Sud. Le cinéma sud-africain de sensibilité musulmane, notamment celui de Rayda Jacobs qui vit au Cap, a intéressé John S. Stotesbury. L'article de Mbongeni Malaba porte sur les poèmes d'exil et de retour au pays natal (avec les difficultés inhérentes) du Namibien Kavevangua Kahengua. Il s'agit à nouveau d'exil dans l'article de M.J. Daymond, qui se concentre sur la correspondance de Bessie Head.

Trois articles sont consacrés à Wole Soyinka (James Gibb, p. 173-191 ; Shirley Crew, p. 193-205 ; Bernth Linfors, p. 207-217). Le Ghanéen Ayi Kwei Armah fait, lui aussi, l'objet d'une étude importante dans laquelle son second roman, *Fragments* (1969), est abordé sous l'angle de la politique et des mythes. Christine Schlote revient pour sa part sur le substrat écologique et politique de l'œuvre du Nigérian Ken Saro-Wiwa. Les publications littéraires du Zimbabwe et la littérature tanzanienne ont par ailleurs inspiré plusieurs essais. Dans son article sur l'Érythrée, finalement, Jane Plastow se penche sur la didactique du théâtre et son exploitation dans les écoles.

Dans l'ensemble, ce premier volume consacré à l'engagement en littérature est captivant. Il propose un aperçu global de l'évolution de la littérature sud-africaine produite pendant l'apartheid et après. Il y est question aussi de la renaissance africaine et d'auteurs africains qui ne sont pas originaires de l'Afrique du Sud. Bref, une diversité thématique qui n'aurait pas déplu à Geoffrey V. Davis, lequel a passé sa vie à pister, à décrire et à déchiffrer cette Afrique littéraire qu'il connaît si bien.

■ Karen FERREIRA-MEYERS